



Né dans la Sarthe (72) en 1984, j'ai grandi sur les bords de Loire, non loin de Nantes (44). Initié par mon grand-père à la découverte de la nature... l'ornithologie s'est imposée à moi comme une évidence, pour devenir très rapidement une passion obsédante.

En parallèle de mes études, je m'investis sans limites dans des associations de protection de l'environnement. J'y fais des rencontres humaines inoubliables qui influenceront ma vision de la protection de la nature, développeront mes connaissances naturalistes et étofferont mon parcours professionnel.

Depuis 2011, j'ai la chance de vivre de ma passion en tant qu'agent des Réserves Naturelles Nationales. Mais mon métier (déjà très chronophage!) ne suffit pas à étancher ma soif de découverte, d'observation, de recherche... et c'est sur mon temps libre que je me consacre à une autre de mes passions : la photographie naturaliste.

Naturaliste avant d'être photographe, je mets un point d'honneur à ne pas perturber les espèces que je cherche à photographier. Par conséquent, l'ensemble des œuvres que je vous présente dans mes expositions sont des instants volés, fruits de longues heures d'observation, de repérage et d'affût interminable!

Tous mes projets ont pour objectif de vous sensibiliser à la protection de notre environnement. C'est mon plaidoyer pour la sauvegarde des milieux naturels, de la faune et de la flore qui s'y développent et que j'affectionne par-dessus tout.



contact@yanntoutain.com
www.yanntoutain.com



AU BANQUET DES GYPAÈTES

par Yann Toutain

GENÈSE DU PROJET : Enfant, j'ai découvert dans un livre jeunesse une espèce magnifique et énigmatique de nos montagnes : **LE GYPAÈTE BARBU**. Je l'ai aperçu pour la première fois en 1996. J'avais alors des étoiles plein les yeux. À partir de ce moment précis, ce vautour deviendra mon obsession naturaliste !

En grandissant, j'ai malheureusement pris conscience que cette espèce était très fragile, sensible au moindre dérangement et encore trop souvent victime de l'homme et de ses activités (empoisonnement, collision avec des câbles électriques ou de remontées mécaniques, tirs illégaux, etc.).

J'ai donc entrepris en 2018 de sensibiliser le grand public à sa protection, à travers la conception d'une exposition photographique itinérante et d'un livre. Ces deux projets étroitement liés présenteront cette espèce à partir d'un phénomène appelé « la curée ».

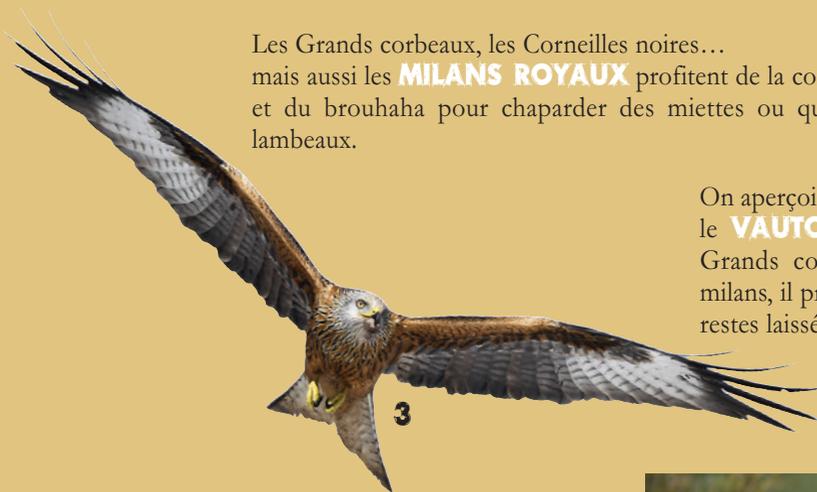
Naturaliste avant d'être photographe,
toutes les photos ont été réalisées dans le respect et le bien-être des espèces.



En montagne, lorsqu'un animal meurt (brebis, mouton, chamois, etc.), les premiers à arriver sur une carcasse, ce sont les **GRANDS CORBEAUX**, les Corneilles noires... Les cabrioles et les cris de ces oiseaux autour de l'animal mort ne passent pas inaperçus aux yeux des grands vautours qui planent dans le ciel. Non seulement ces volatiles les renseignent sur la présence de nourriture, mais ils les rassurent sur la présence d'un éventuel danger.



À partir de ce moment précis, les premiers **VAUTOURS FAUVES** se posent. En moins de deux minutes, de tous les coins des airs arrivent d'autres vautours, qui se joignent au banquet et déclenchent le début du repas. Le festin commence alors par une mêlée très agitée autour de la carcasse. Des bagarres éclatent, des cris rauques se font entendre... Les Vautours fauves les plus affamés s'empressent d'avalier des morceaux. Sous leurs becs, la carcasse se vide très rapidement (on estime qu'il faut environ 15 minutes pour qu'une soixantaine de vautours transforme une brebis de 65 kg en un amas de peau et d'os !).



Les Grands corbeaux, les Corneilles noires... mais aussi les **MILANS ROYAUX** profitent de la confusion et du brouhaha pour chaparder des miettes ou quelques lambeaux.

On aperçoit aussi avec eux un petit vautour blanc, le **VAUTOUR PERCNOPTÈRE**. Comme les Grands corbeaux, les Corneilles noires et les milans, il profite de la confusion pour manger les restes laissés par les Vautours fauves.



LA CURÉE...



Très vite, un gros vautour noir se pose, et surtout, s'impose ! Il s'agit du **VAUTOUR MOINE**. Spécialiste des tendons et des morceaux coriaces, il finit de désarticuler la carcasse.



Lorsqu'il ne reste plus que des os éparpillés, arrive enfin le dernier des invités, le plus discret et le plus mystérieux de tous : le **GYPAÈTE BARBU**. Avec ses ailes étroites et pointues, sa longue queue en forme de losange, son iris jaune paille entouré d'un cercle orbital rouge, ses moustaches sous le bec et son poitrail orange vif, le gypaète est le plus rare et le plus curieux de la famille. S'il vient en dernier, quand le banquet est terminé, c'est qu'il avait remarqué depuis longtemps déjà l'agitation des autres convives. Mais pas besoin de se battre avec eux ! Il est le seul à pouvoir manger les os. Les plus petits morceaux seront avalés directement, ainsi que les pattes avec les sabots, tandis que les plus gros seront emportés pour être jetés sur des rochers afin qu'ils se brisent. Le gypaète pourra ainsi plus facilement les avaler.

Dans cette histoire de la vie sauvage, il ne reste plus à la fin que la laine ou la fourrure... de l'animal mort. Chaque espèce invitée au banquet finira par récupérer cette matière plusieurs mois plus tard pour garnir son nid.

« DANS LA NATURE, RIEN NE SE PERD, TOUT SE TRANSFORME ! »